

Les types de Cordylidés et de Dibamidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle Catalogue critique

par Édouard-R. BRYGOO

Résumé. — La collection du Muséum de Paris comprend des spécimens-types de douze des cinquante-quatre espèces reconnues de Cordylidés et de deux espèces de Dibamidés. La nomenclature et la typification de ces taxons sont discutées ainsi que celles d'autres taxons dont le matériel-type a appartenu ou aurait pu appartenir au Muséum national.

Abstract. — The collection of the Museum of Paris comprises type-specimens of twelve of the fifty-four species of Cordylidae and of two species of Dibamidae. The nomenclature and the typification are discussed for these taxa, together with other taxa whose type-specimens belonged or may have belonged the national Museum.

E. R. BRYGOO, *Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05.*

Alors que la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris ne s'est pas enrichie en types de Dibamidés depuis 1954, date du dernier recensement par Jean GUIBÉ, une révision des types de Cordylidés s'imposait. Pour cette famille, le précédent catalogue signale la présence des types de onze espèces ; celui-ci ajoute dix autres types omis ou non reconnus alors.

La collection comprend, pour ne s'en tenir qu'aux auteurs du siècle dernier, trois des cinq types de CUVIER, les deux types de COCTEAU, les quatre types de DUMÉRIL et BIBRON, le type de A. DUMÉRIL, trois syntypes de A. SMITH et les cinq types de A. GRANDIDIER.

La liste du Tierreich, établie en 1968 par WERMUTH, dénombre dans la famille des Cordylidés 54 espèces valides ; les collections du Muséum de Paris comprend des spécimens-types de douze d'entre elles. Nous discutons de trente taxons de Cordylidés, estimant dignes de mention les noms dont le matériel-type a autrefois appartenu au Muséum de Paris ou aurait pu y être déposé du fait de la personnalité de l'auteur.

PRÉSENTATION

Nous avons adopté sensiblement la même présentation que pour le catalogue des types de Camélonidés (BRYGOO, 1983).

Les taxons sont classés par ordre alphabétique des espèces et sous-espèces, tous genres confondus, à l'intérieur de la famille.

Après le nom original complet, avec sa référence bibliographique, viennent les renseignements sur le matériel-type. Les anciens numéros d'enregistrement, et éventuellement de rangement, sont indiqués entre parenthèses après les numéros actuels. La longueur totale actuelle du spécimen est donnée en millimètres, avec, entre parenthèses, celle de la queue ; un point d'interrogation indique que la queue n'est pas complète ou qu'elle est manifestement régénérée. Le numéro du bocal de rangement du spécimen est indiqué en caractères italiques.

Les premières citations qui suivent ces indications concernant les types sont habituellement extraites de la description originale. Pour éviter toute confusion, les initiales des noms des auteurs sont rappelées entre parenthèses.

Abréviations : MHNP = Muséum d'Histoire naturelle de Paris, devenu, au début du siècle, Muséum national d'Histoire naturelle ; VPS = vertèbres présacrées

CORDYLIDÉS

Gerrhosaurus aeneus A. Grandidier, 1872. *Annls Sci. nat.*, 5^e sér., Zool., 15 (20) : 8 ; *Biblque Éc. ht. Étud.*, 5 : 9.

Holotype par monotypie : MHNP 7634 (2532A), 88 (53) mm, *Ge*2.

« D'un brun cuivreux ou bronzé..., Tête bronzée... » (G.) d'où le nom *aeneus*.

La description originale, à la différence de ce qui se passe pour les autres espèces nouvelles, n'est suivie d'aucune indication de localité. Cependant, MOCQUARD (1895) donne pour origine du type Malaimbandy (le registre porte d'ailleurs « Malaimbandy pays des Sakalaves »), ce que reprendra ANGEL (1942 : 44), mais on doit se demander s'il ne s'agit pas d'une confusion attribuant à *G. aeneus* la même terra typica qu'à *Euprepes Sakalava* dont la description suit immédiatement dans la publication originale. C'est donc avec raison que GUIBÉ puis WERMUTH ne donnent comme origine du type que Madagascar.

L'espèce a été placée dans le genre *Zonosaurus* par BOULENGER (1887, 3 : 127, note). GUIBÉ (1954 : 75, n° 386).

= *Zonosaurus aeneus* (A. Grandidier, 1872).

Gerrhosaurus Bibroni A. Smith, 1844. *Ill. Zool. S. Afr. Rept.*, pl. 38, fig. 1 (♂) et pl. 42, fig. 9 à 12.

Syntype : MHNP 2814 (2542), 108 (23 ?) mm, *Ge* 32/9.

« C'est de cette région (source du Calédon, l'une des principales branches du fleuve Orange, ... montagnes du Quathlamba) que provient l'échantillon unique dû à la générosité de M. Smith ». (DUMÉRIL, 1851 : 141-142).

GRAY (1845 : 50) admettait la validité de cette espèce tandis que BOULENGER la plaçait en synonymie avec *G. flavigularis*. Pour LOVERIDGE (1942 : 517), il s'agit même d'un synonyme de la sous-espèce nominale ce qu'acceptent FITZSIMONS (1943 : 273) et WERMUTH (1968 : 11).

Non cité par GUIBÉ (1954).

= *Gerrhosaurus f. flavigularis* Wiegmann, 1828.

Gerrhosaurus bifasciatus Duméril et Bibron, 1839. *Erpét. génér.*, 5 : 375-378, pl. 47.

Syntypes : MHNP 2807 (2533), 290 (172) mm, *Ge 1/2* ; MHNP 2806 (2532), 160 (70) mm, *Ge 1/3*.

Ces deux spécimens, ramenés de Madagascar par PETIT, faisaient partie du matériel dont disposaient les auteurs de l'Erpétologie générale mais ceux-ci ne précisent pas la composition de la série-type ; ils emploient toutefois l'expression : « chez certains individus ».

Ces mêmes auteurs écrivent : « Cette espèce est celle que M. Gray a indiquée sous le nom de *Cicigna Madagascariensis*, dans son *Synopsis Reptilium* ». C'est donc à tort que WERMUTH (1968 : 24) attribue la mise en synonymie à BOULENGER (1887). GUIBÉ (1954) ne signale pas ces types.

= *Zonosaurus madagascariensis* (Gray, 1831).

Platysaurus capensis A. Smith, 1844. *Ill. Zool. S. Afr. Rept.*, pl. 40.

Syntype : MHNP 2791 (2500), 170 (85) mm, *Zo 41*.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 133-134) précisent : « Pays des Grands Namaquois (Afr. australe) M. Smith. Unique ». GUIBÉ (1954 : 53, n° 263) : paratype.

Cordylus dorsalis Cuvier, 1829. *Le Règne animal...*, 2^e édit., 2 : 33.

Syntypes : MNHP 414 (2510), 79 (41) mm, et 414A, 64 (23 ?) mm, *Zo 2/8*, DELALANDE, Cap de Bonne Espérance ; MHNP 2798 (2517), 164 (89) mm, *Zo 2/15*, DELALANDE, Cap de Bonne Espérance ; MHNP 7040 (2512), 104 (54) mm, 7040A, 102 (53) mm, 7040B, 117 (64) mm, *Zo 2/9*, PÉRON et LESUEUR, Cap de Bonne Espérance.

« Le C. à raie dorsale jaune (*C. dorsalis*) » (C.). L'attribution de cette espèce à CUVIER (qui ne la faisait pas suivre des lettres Nob.) n'a pas été discutée ; elle est admise par les auteurs qui ont traité du genre : GRAY (1845), BOULENGER (1885), FITZSIMONS (1943), LOVERIDGE (1944) et WERMUTH (1968). Elle n'est cependant acceptable, au sens du Code, qu'en estimant que le nom français correspond à une description sommaire parce qu'il apporte un élément de diagnose différent de celui donné par le seul nom latin.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 354) assimilent, à tort semble-t-il, l'espèce de CUVIER à la variété C de leur *Zonurus griseus* (non Cuvier). Cette variété correspond à la planche 109, fig. 5, t. I de SEBA, planche que CUVIER ne cite pas, alors qu'il ne manque pas de le faire chaque fois qu'il l'estime justifié.

WERMUTH (1968 : 4) attribue à tort à BOULENGER (1885 : 256) la mise en synonymie de *C. dorsalis* avec *Zonurus cordylus* car celle-ci avait déjà été établie par GRAY (1845 : 47).

LOVERIDGE (1942 : 44) donne l'Afrique pour terra typica de *C. dorsalis*, alors que CUVIER avait clairement indiqué le Cap de Bonne Espérance. Cette erreur est reprise par WERMUTH. Ces syntypes ne sont pas mentionnés par GUIBÉ (1954).

= *Cordylus cordylus cordylus* (Linné, 1758).

Paratetradactylus Ellenbergeri Angel, 1922. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 1^{re} sér., 28 : 150-152, fig. 1 à 4.

Holotype par monotypie : MHNP 1921.514 (3013b), 280 (216) mm, 33 VPS, *Ge 81*, pays des Barotsés (Rhodésie), envoi de M. ELLENBERGER.

GUIBÉ (1954 : 75, n° 389) : Barotseland (Colonie du Cap) (*sic*).

Espèce-type par monotypie du genre *Paratetradactylus* Angel, 1922. Ce genre, admis par LOVERIDGE (1942 : 534), a été placé par LAURENT (1964 : 55) en synonymie avec *Tetradactylus* Merrem, 1820. Cet auteur considère *Tetradactylus boulengeri* de Witte, 1933, comme une sous-espèce de *T. ellenbergeri*.

= *Tetradactylus e. ellenbergeri* (Angel, 1922).

Gerrhosaurus flavigularis Wiegmann, 1828, variété A. Duméril et Bibron, 1839. *Erpét. génér.*, 5 : 381.

Il est difficile de savoir aujourd'hui sur quel(s) spécimen(s) se sont fondés les auteurs de l'Erpétologie générale pour décrire leur variété A. Dès 1851 (DUMÉRIL : 141), la variété n'était plus (ou pas encore) représentée dans les collections du Muséum de Paris.

A propos de l'espèce *G. flavigularis* (1845 : 50), BOULENGER (1887 : 122), LOVERIDGE (1942 : 516), FITZSIMONS (1943 : 272) citent DUMÉRIL et BIBRON (1839) mais sans tenir compte des trois variétés décrites. Quant à WERMUTH (1968 : 11), il ne mentionne pas ce travail dans sa synonymie.

Gerrhosaurus flavigularis Wiegmann, 1828, variété B. Duméril et Bibron, 1839. *Erpét. génér.*, 5 : 382.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 141) signalent comme appartenant à cette variété un spécimen rapporté du Cap de Bonne Espérance par DELALANDE ; ils précisent : « l'un des types du *G. ocellé* Cocteau ».

Ce spécimen ne fait plus partie des collections du Muséum de Paris.

Gerrhosaurus flavigularis Wiegmann, 1828, variété C. Duméril et Bibron, 1839. *Erpét. génér.*, 5 : 382. (Par suite d'une erreur typographique la lettre C qui caractérise la variété est, dans le titre du paragraphe, remplacée par un B.)

Holotype par monotypie ? : MHNP 2813 (2540), 195 (126) mm, *Ge 32*.

C'est l'un des syntypes de *G. ocellatus* Cocteau, 1834, spécimen ramené du Cap de Bonne Espérance par QUOY et GAIMARD (DUMÉRIL, 1851 : 141).

Les auteurs de l'Erpétologie générale écrivaient : « c'est pour cette raison que COCTEAU

qui doutait de son identité spécifique avec *Gerrhosaurus flavigularis* avait proposé de lui appliquer l'épithète d'*ocellatus* ».

= *Gerrhosaurus f. flavigularis* Wiegmann, 1828.

Cordylus griseus Cuvier, 1829. Le Règne animal..., 2^e édit., 2 : 33.

« Le *Cord. gris* (*Cord. griseus*), Nob., Séb. 1, LXXXIV, 4 » (C.). Terra typica : le Cap de Bonne Espérance.

Le nom est validé par la référence à une iconographie qui, de ce fait, devient le matériel-type.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 350-354) subdivisent leur *Zonurus griseus* en trois variétés et assimilent la variété A au *Cordylus griseus* de CUVIER mais, comme ils écrivent également : « Ce n'est qu'avec doute que nous citons les figures 3 et 4 de la Pl. 84 du tome 2 de l'ouvrage de Seba, comme se rapportant au Zonure gris ; car il se pourrait qu'elles eussent eu pour modèles des Zonures polyzones, ... », cette assimilation ne peut être retenue puisque justement l'espèce de CUVIER repose, elle, sur la figure 4 de la planche 84 !

LOVERIDGE (1944 : 44) donne, à tort, pour terra typica de *C. griseus* Cuvier « Africa », ce que reprend WERMUTH (1968 : 4). Selon ce dernier auteur ce serait à BOULENGER (1885 : 256) que l'on devrait la synonymie de *C. griseus* Cuvier avec *C. cordylus*. En fait, celle-ci a été établie par GRAY dès 1845 (p. 47).

LOVERIDGE (1944 : 38) signale dans la synonymie de *Cordylus cordylus angolensis* : « ? 1869b *Zonurus griseus* Peters (not Cuvier), p. 658 (Damaraland) ». Ce binome est ignoré de WERMUTH.

= *Cordylus cordylus cordylus* (Linné, 1758).

Zonurus griseus variété A. Duméril et Bibron, 1839. Erpét. génér., 5 : 350-354.

Syntypes : MHNP 2593 (2504), 160 (78) mm, *Zo* 2/5, J. VERREAUX, Cap de Bonne Espérance ; MHNP 2594 (2505), 178 (96) mm, et 2594A, 172 (91) mm, *Zo* 2/4, DELALANDE, Cap de Bonne Espérance.

Nous avons précisé ci-dessus les raisons pour lesquelles nous estimons que les différentes variétés du *Z. griseus* de DUMÉRIL et BIBRON ne pouvaient comprendre le *Cordylus griseus* de CUVIER.

C. et A. DUMÉRIL citent les spécimens de DELALANDE et de J. VERREAUX parmi les spécimens des collections du Muséum de Paris représentant la variété A du *Zonurus griseus*.

La plupart des auteurs ne tiennent pas compte des trois variétés décrites dans l'Erpétologie générale et semblent considérer *Z. griseus* D. et B. comme une espèce homogène. C'est le cas de GRAY (1845 : 47), BOULENGER (1887 : 256), FITZSIMONS (1943 : 455) et LOVERIDGE (1944 : 44) qui, tous, la considèrent comme synonyme de *Zonurus cordylus*. WERMUTH (1968) ne cite même pas le *Z. griseus* de DUMÉRIL et BIBRON dans ses synonymes. Les syntypes ne sont pas mentionnés par GUIBÉ (1954).

= *Cordylus c. cordylus* (Linné, 1758).

Zonurus griseus variété B. Duméril et Bibron, 1839. *Erpét. génér.*, 5 : 350-354.

Syntypes : les mêmes que ceux de *Cordylus niger* Cuvier, 1829.

= *Cordylus cordylus niger* Cuvier, 1829.

Zonurus griseus variété C. Duméril et Bibron, 1839. *Erpét. génér.*, 5 : 350-354.

Syntypes : les mêmes que ceux de *Cordylus dorsalis* Cuvier, 1829.

= *Cordylus c. cordylus* (Linné, 1758).

Gerrhosaurus Karsteni A. Grandidier, 1869. *Rev. Mag. Zool.*, 21 (2) : 340-341.

Syntypes : MHNP 1895.191 (2532 gamma), 376 (246) mm, *Ge* 5 ; MHNP 1895.192 (2332 gamma), 356 (226 ?) mm, *Ge* 5 ; MHNP 1895.193 (2532 delta), 240 (110 ?) mm, et MHNP 1895.194 (2532 delta), 296 (175 ?), *Ge* 5/1.

« Hab. Fiérin. » (G.), région sud-ouest de Madagascar.

Le destinataire de la dédicace n'est pas indiqué, pas plus que le nombre de sujets constituant la série-type. Les dimensions données par GRANDIDIER, 520 (250) mm, sont tout à fait remarquables s'il ne s'agit pas d'une erreur de copiste. En effet, d'une part elles ne correspondent à celles d'aucun des syntypes et d'autre part elles dépassent de beaucoup toutes celles des spécimens connus.

L'espèce a été placée dans le genre *Zonosaurus* par BOULENGER (1887, 3 : 127, note). GUIBÉ (1954 : 74, n° 384).

= *Zonosaurus karsteni* (A. Grandidier, 1869).

Saurophis Lacepedii Duméril et Bibron, 1839. *Erpét. génér.*, 4 : 389-393.

Syntypes : MHNP 1336 (2551), 264 (202) mm, 33 VPS, *Ge* 71/1 ; MHNP 2816 (2552), 285 (220) mm, 32 VPS ; *Ge* 71/2.

« Le Saurophide de Lacepède habite le même pays que la plupart des Gerrhosaures, c'est-à-dire la pointe australe du continent africain » (D. et B.).

L'indication d'une terra typica et les dimensions permettent d'affirmer que les auteurs de l'Erpétologie générale ont utilisé pour leur description un matériel différent de celui de LACEPÈDE, d'origine inconnue et qui reste le type de *Chalcides tetradactylus* Lacepède, *in* DAUDIN, 1802.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 142) signalent la présence des deux syntypes dans les collections « adulte et âge moyen ».

GUIBÉ (1954 : 74, n° 380) ne signale que le MHNP 1336 dont il fait, à tort, un holotype et avec une dimension erronée (295 mm).

DUMÉRIL et BIBRON considéraient *Chalcides tetradactylus* comme synonyme de leur espèce. Les auteurs ultérieurs rétablirent la priorité de *C. tetradactylus*. La mise en synonymie n'est donc pas due à BOULENGER comme l'écrit WERMUTH.

= *Tetradactylus t. tetradactylus* (Lacepède in DAUDIN, 1802).

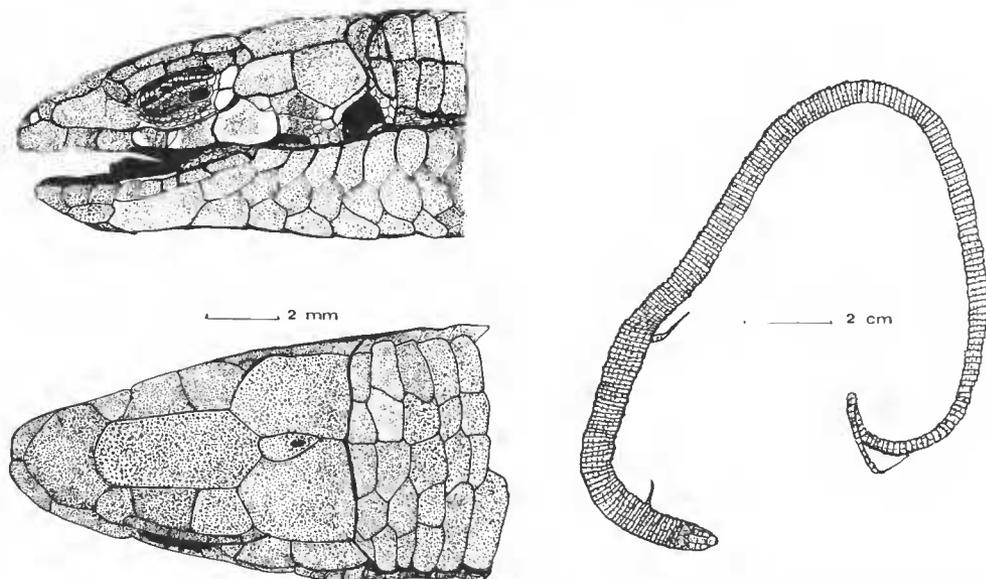


FIG. 1. — Aspect général et détails de la tête de l'un des deux syntypes de *Saurophis lacepedii* Duméril et Bibron, 1839, MHNP 2816 [= *Tetradactylus t. tetradactylus* (Lacepède in Daudin, 1802)].

***Cordylus laevigatus* Cuvier, 1829. Le Règne animal..., 2^e édit., 2 : 33.**

« Il y a aussi au Cap des cordyles dont les écailles, même sur la queue, n'ont presque pas d'épines (*C. laevigatus*, Nob.) » (C.).

Par cette phrase G. CUVIER créait une espèce incontestablement valide puisque le nom s'accompagnait d'un élément de diagnostic. L'auteur n'indiquait toutefois pas le ou les spécimens auxquels il se référait.

L'espèce fut ignorée par tous les auteurs qui traitèrent ensuite du genre : DUMÉRIL et BIBRON (1839), GRAY (1845), BOULENGER (1887), FITZSIMONS (1943), LOVERIDGE (1944), WERMUTH (1968).

C. et A. DUMÉRIL, dans leur catalogue de 1851, ne signalent pas de spécimens pouvant être attribués à cette espèce et aucun individu dans les collections actuelles ne semble s'y rapporter. Le ou les types doivent donc être considérés comme perdus.

Un problème de nomenclature se pose cependant à propos de cette espèce, car FITZSIMONS (1933 : 276) a décrit du Nord-Transvaal une autre espèce sous le nom de *Zonurus laevigatus* dont LOVERIDGE (1944 : 26) puis WERMUTH (1968 : 9) font une sous-espèce de

Cordylus warreni (Boulenger, 1908). Malgré l'absence de matériel-type pour *laevigatus* Cuvier, la suppression officielle du nom ne peut être envisagée du fait d'une utilisation fort réduite de *laevigatus* Fitzsimons. C'est donc ce dernier taxon qui doit recevoir une nouvelle dénomination.

Gerrhosaurus laticaudatus A. Grandidier, 1869. Rev. Mag. Zool., 21 (2) : 340-341.

Syntypes : MHNP 7633 (2537f), 384 (128) mm, *Ge 12* ; MHNP 7633A, 339 (225) mm ; 7633B, 285 (198) mm et 7633C, 134 (49 ?) mm, *Ge 12*.

« Queue à la base très déprimée... Hab. Fiérin. » (G.).

L'espèce a été placée dans le genre *Zonosaurus* par BOULENGER en 1887 (Cat., 3 : 127, note) mais avec le nom erroné de *laticaudus*. Cette graphie a été utilisée par STEINDACHNER (1891 : 298-299). GUIBÉ (1954 : 75, n° 385).

= *Zonosaurus laticaudatus* (A. Grandidier, 1869).

Gerrhosaurus lineatus Cocteau, 1834. Mag. Zool. Guérin, classe III, pl. 5 et 6, fig. 2a à 2g.

Holotype par monotypie : MHNP 2810 (2537), 282 (165) mm, *Ge 11*.

Décrivant cette espèce, sur un spécimen ramené de Madagascar par Jules GOUDOT, COCTEAU l'assimilait lui-même à la variété *ornata* du *Cicigna madagascariensis* de GRAY. Cette synonymie fût confirmée par les auteurs successifs : DUMÉRIL et BIBRON (1839), GRAY (1845), BOETTGER (1877, 1881) ; c'est donc par erreur que WERMUTH (1968 : 24) l'attribue à BOULENGER (1887), celui-ci ne faisant qu'entériner une notion admise.

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par les auteurs de l'Erpétologie générale : « Cette espèce habite l'île de Madagascar d'où notre Muséum national en a reçu un très bel exemplaire par les soins de M. GOUDOT ». Le catalogue C. et A. DUMÉRIL (1851 : 140) confirme qu'il s'agit du type du G. rayé Cocteau. GUIBÉ (1954) ne signale pas ce type.

= *Zonosaurus ornatus* (Gray, 1831).

Zonosaurus longicaudatus Mocquard, 1900. Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 1^{re} sér., 6 (7) : 347 et Bull. Soc. philomath. Paris, 9^e sér., 2 (4) : 106 (*Zonosaurus 1.*).

Holotype par monotypie : MHNP 1899.361 (2532 mu), 456 (345) mm, *Ge 8*.

Un seul spécimen femelle, d'Andoarano, aux environs de Vohémar, G. GRANDIDIER coll., « Queue... plus de 3 fois aussi longue que la tête et le tronc réunis. » (M.).

La synonymie avec *Z. boettgeri* a été établie par MOCQUARD lui-même dès 1902 et non par ANGEL comme le laisse supposer WERMUTH.

ANGEL (1942, pl. 14, fig. 1) a donné un dessin de l'holotype de *Z. longicaudatus*. GUIBÉ (1954 : 73, n° 387).

Ce spécimen, encore présent dans les collections en 1954, n'a pas été retrouvé en 1983.

= *Zonosaurus boettgeri* Steindachner, 1891.

Gerrhosaurus Major A. Duméril in C. et A. DUMÉRIL, 1851. Catalogue méth. coll. Rept. : 139-140.

Syntypes : MHNP 6539 (2535), 480 (280) mm, *Ge* 37 ; MHNP 2809 (2536), 435 (250) mm, *Ge* 37/1.

« Ile Zanzibar (côte Zanguebar, Afr. occidentale (*sic*)) : M. Louis Rousseau, 2 individus adultes TYPES » (D.).

GUIBÉ (1954 : 74, n° 381) donne une dimension erronée (500 mm).

L'attribution générique de cette espèce n'a pas été discutée depuis sa création ; par contre, différentes formes lui ont été rattachées, d'abord en 1901 la variété *zechi* par TORNIER, puis d'autres espèces (*G. bottegoi* Del Prato, 1895 ; *G. grandis* Boulenger, 1908) qui en sont devenus des sous-espèces.

= *Gerrhosaurus m. major* A. Duméril, 1851.

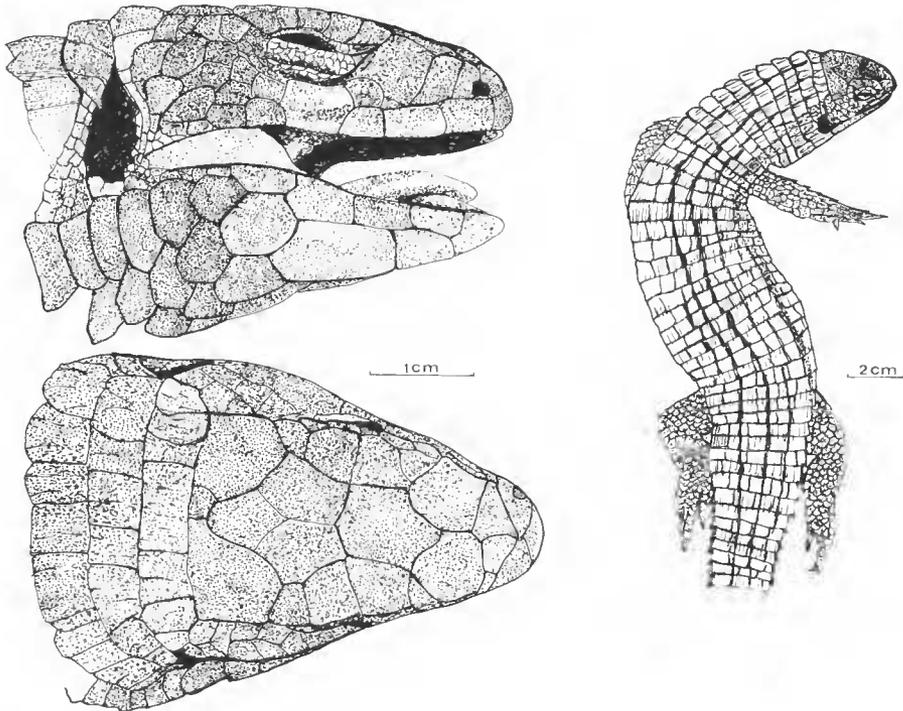


FIG. 2. — Aspect général et détails de la tête de l'un des deux syntypes de *Gerrhosaurus major* A. Duméril, 1851, MHNP 6539.

Cordylus microlepidotus Cuvier, 1829. Le Règne animal..., 2^e édit., 2 : 33.

Syntypes : MHNP 8023 (2529), 275 (125 ?) mm, *Zo 21/6*, spécimen monté, sans nom de collecteur ; MHNP 8369 (2528), 225 (105 ?) mm, *Zo 21/5*, spécimen monté, récolté par DELALANDE ; MHNP 2802 (2524), 195 (92 ?) mm, *Zo 21/4* ; MHNP 2803 (2525), 190 (70 ?) mm, *Zo 21/2* ; MHNP 2804 (2526), 235 (105 ?) mm, et 2804 A, 232 (110 ?) mm, *Zo 21/1*. Ces quatre derniers spécimens ramenés du Cap par QUOY et GAIMARD.

Bien que ni les auteurs de l'Erpétologie générale ni ceux du catalogue de 1851 ne donnent d'indications permettant d'identifier actuellement avec certitude la série-type de CUVIER, nous considérons que les six spécimens énumérés, provenant du Cap et entrés en collection avant 1829, peuvent être valablement retenus comme les syntypes de l'espèce de CUVIER.

Le nom de cette espèce soulève au moins une question. CUVIER, en 1829, a-t-il créé un nom valable au sens du Code ? On pourrait en effet estimer que l'absence de toute diagnose ou renvoi à une figure rend le nom invalide. Nous préférons admettre que la définition « C. à petites écailles sur le dos » apporte un élément de diagnostic non compris dans le nom latin avec les mots « sur le dos », plutôt que d'entreprendre un processus de recherche en paternité d'autant moins nécessaire que les auteurs modernes attribuent sans discussion l'espèce à CUVIER.

En 1943, FITZSIMONS, après avoir donné (p. 465) la référence princeps de CUVIER, indiquait « Type locality : Cape of Good Hope » et, plus loin (p. 465) : « Types in Paris Museum ? », ce qui était en accord avec les données admises. L'année suivante, LOVERIDGE (1944 : 78) introduisit un facteur de trouble en écrivant que le *Cordylus microlepidus* était « based on Seba's plate », planche dont il donnait une ligne plus haut la référence : « *Lacerta Africana elegantissima* Seba, 1735 *Rerum naturalium Thesauri* 2 : 62 pl. LXII fig. 6. Africa ». A la suite de cette publication, WERMUTH (1968 : 18) pouvait écrire : « Terra typica : Africa (fide Loveridge 1944) ». WERMUTH cependant ne citait pas la figure de SEBA. Or, si l'on se reporte aux textes de CUVIER, on constate que l'affirmation de LOVERIDGE ne repose sur rien. Dans la première édition (1817 : 31) il écrit, à propos de « *Cordylus* Daud. » : « La seule espèce connue (*Lac. Cordylus* L.), Seb. I, LXXXIV, 3 et 4 ; et II, LXII, 5. Vient du Cap de Bonne Espérance ». Dans le paragraphe « Les Cordyles. (*Cordylus* Grovov.) » de la seconde édition (1829 : 32-33), CUVIER écrit : « Le cap de Bonne Espérance en produit plusieurs confondus longtemps sous le nom de *Lacerta cordylus*, L. » et, en note : « Nous en avons quatre espèces : Le *Cord. gris* (*Cord. griseus*), Nob., Seb. I, LXXXIV, 4 ; — le *C. noir* (*C. niger*), qui a les arêtes des écailles plus mousses, Seb. II, LXII, 5 ; — le *C. à raie dorsale jaune* (*C. dorsalis*) ; — le *C. à petites écailles sur le dos* (*C. microlepidotus*). Il y a aussi au Cap des cordyles dont les écailles, même sur la queue, n'ont presque pas d'épines (*C. laevigatus*, Nob.) ».

Ces textes sont sans ambiguïté, la terra typica est le cap de Bonne Espérance et il n'y a aucune référence à la figure 6 de la planche LXII de SEBA. S'il fallait une confirmation on la trouverait dans le fait que DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 361-363) ne font pas référence à la planche de SEBA mais donnent comme première référence iconographique « Guér. Iconog. Rég. anim. Cuv. Rept. pl. 6, fig. 1 ».

= *Pseudocordylus microlepidotus microlepidotus* (Cuvier, 1829).

Seps monodactylus Daudin, 1802. Histoire naturelle... Reptiles, 4 : 342-345, pl. 58. fig. 1.

WERMUTH (1968 : 11) considère, à tort selon nous, que *Seps monodactylus* n'est qu'un « nomen substitutum pro *Lacerta anguina* Linnaeus, 1758 ». En fait, il s'agit d'un binome parfaitement valide, fondé sur une description complète après examen d'un spécimen que possédait alors le Muséum de Paris, il « faisait partie de la nombreuse collection cédée à la république française par celle de Hollande ». Observé par LACEPÈDE, il le fût également par DAUDIN qui écrivait : « Ce reptile, que j'ai aussi observé dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris... ».

Bien que LACEPÈDE ait communiqué à DAUDIN une description manuscrite que l'on retrouve séparée par des guillemets dans le texte, l'auteur de cette espèce est DAUDIN parce qu'il complète la description et propose une figure.

La terra typica est le Cap de Bonne Espérance.

Le spécimen-type n'était déjà plus dans les collections du Muséum en 1851 car aucun des spécimens cités dans le catalogue C. et A. DUMÉRIL ne peut avoir été vu par LACEPÈDE. Le matériel-type est donc réduit à la figure donnée par DAUDIN.

DAUDIN envisageait la synonymie de *Seps monodactylus* avec « le chalcide anguin, décrit par Linnaeus et Gmelin ». DUMÉRIL et BIBRON (1839, 5 : 441) confirmèrent cette synonymie avec *Lacerta anguina* Linné ; celle-ci ne fût plus remise en cause.

= *Chamaesaura a. anguina* (Linné, 1758).

Cordylus niger Cuvier, 1829. Le Règne animal..., 2^e édit., 2 : 33.

Syntypes : MHNP 2795 (2508), 146 (80) mm et 2795 A, 146 (84) mm, Zo 2/6 ; MHNP 7039 (2509), 168 (88) mm et 7039 A, 170 (85) mm, Zo 2/7 ; les uns et les autres par PÉRON et LESUEUR, Cap de Bonne Espérance.

« Le *C. noir* (*C. niger*) qui a les arêtes des écailles plus mousses, Seb., II, LXII, 5 » (C.). Terra typica : le Cap de Bonne Espérance.

Bien que CUVIER ne fasse pas suivre le nom de *niger* des lettres nob. comme cela lui arrive souvent, il ne s'agit manifestement pas pour lui de l'espèce de DAUDIN car il n'aurait pas manqué de le signaler comme il l'a fait pour nombre d'autres espèces. Les références aux planches de SEBA montrent d'ailleurs que, pour CUVIER, son *C. niger* est différent du *Stellio niger* de DAUDIN. Pour ce dernier, la planche 62, fig. 5 du t. II représente son *Stellio cordylus* et non son *Stellio niger*. DAUDIN fonde d'ailleurs la description de cette dernière espèce sur l'observation d'un spécimen du Musée de Leyde.

Par contre, le *Cordylus niger* de CUVIER correspond bien à la variété B du *Zonurus griseus* sensu DUMÉRIL et BIBRON (1839), puisque ces auteurs se réfèrent (p. 354) à la même figure de SEBA que CUVIER. GRAY (1845 : 47), et BOULENGER (1887 : 256) placent l'espèce de CUVIER et celle de DUMÉRIL et BIBRON en synonymie avec *Zonurus cordylus*. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 134) signalent la présence dans les collections du Muséum de Paris des spécimens de PÉRON et LESUEUR. Ces syntypes ne sont pas signalés par GUIBÉ (1954). Pour ROSE (1926 : 492), l'espèce de CUVIER est une sous-espèce de *Zonurus cordylus* : *Z. c.*

niger ; c'est également l'avis de LOVERIDGE (1942 : 48) et de WERMUTH (1968 : 5). Par contre, FITZSIMONS (1943 : 455) plaçait l'espèce en synonymie avec *Cordylus c. cordylus* (Linné, 1758).

L'espèce de CUVIER, homonyme postérieur de celle de DAUDIN (1802), peut, dans l'état actuel des connaissances, et bien que fondée sur un matériel différent, être considérée également comme synonyme.

= *Cordylus cordylus niger* (Daudin, 1802).

Stellio niger Daudin, 1802. Histoire naturelle... Reptiles, 4 : 48-49¹

« Colore atro-nigricante, maculâ duplici latâ albâ in utroque latere colli » (D.).

Terra typica, selon des renseignements de VAN-ERNEST : « sur les rochers arides qui sont aux environs du Cap de Bonne Espérance, dans l'intérieur des terres » (D.).

Il n'y a pas d'indications précises sur le matériel-type mais la mention : « Le naturaliste VAN-ERNEST m'a envoyé de Hollande la description de ce stellion nègre... » et un renvoi à : « Le stellion nègre. Daudin, Hist. naturelle des Reptiles par Latreille, tome II, p. 35 et suiv. — Van-Ernest, Description manuscrite communiquée. » Quelques pages plus haut (22 en note), DAUDIN avait déjà cité : « ... le stellion nègre, du Cap de Bonne Espérance, qui est une espèce très distincte. ».

Ces données permettent d'attribuer sans ambiguïté le nom de *niger* à DAUDIN, même si celui-ci a utilisé une description de VAN-ERNEST puisque le nom de ce dernier n'apparaît que dans le courant du texte, DAUDIN se réservant la paternité de l'espèce. Cependant, la majorité des auteurs attribue l'espèce à CUVIER (1829) alors que ce dernier n'avait pas fait suivre le nom de *niger* des lettres « Nob. » comme il le faisait le plus souvent pour les espèces qu'il estimait siennes. DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 354), C. et A. DUMÉRIL (1851 : 134), BOULENGER (1885 : 256), FITZSIMONS (1943 : 455), LOVERIDGE (1944 : 48) et WERMUTH (1968 : 4-5) attribuent l'espèce à CUVIER ; seul GRAY (1845 : 45) l'avait citée correctement comme étant de DAUDIN. Il faut relever que LOVERIDGE cite avant CUVIER « 1735 *Lacerta nigra* Seba », citation incorrecte car tronquée qui pourrait faire croire à l'existence d'un binome valide alors que l'appellation exacte est « *Lacerta nigra Africana* ». LOVERIDGE donne aussi une terra typica inexacte, l'Afrique, au lieu du Cap de Bonne Espérance, erreur qui sera répétée par WERMUTH.

A propos des références aux planches de SEBA existe une autre confusion. Pour DAUDIN, la planche 62, fig. 5 du t. II représente son *Stellio cordylus* et non son *Stellio niger*. Pour CUVIER et pour DUMÉRIL et BIBRON, cette même planche représente le *Cordylus niger* du premier et la variété B du *Zonurus griseus* des autres (= *Cordylus niger*).

DUMÉRIL et BIBRON reconnaissaient à la forme *niger* la valeur d'une variété (variété B de leur *Zonurus griseus*), ce qui n'était admis ni par GRAY ni par BOULENGER qui, l'un et l'autre, plaçaient *Z. griseus* et *C. niger* en synonymie avec *Z. cordylus*. Le taxon fût réhabilité au rang de variété ou de sous-espèce par ROSE (1926 : 492), ce qui ne fut pas accepté par FITZSIMONS mais le fut par LOVERIDGE et par WERMUTH.

1. DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 351) indiquent à tort : t. 3, p. 48.

HOOGMOED (*in litt.* 23.III.1984) n'a pas retrouvé le type de *Stellio niger* à Leiden, mais ce matériel, qui appartenait très probablement au « Cabinet du Stadhouders », a fort bien pu être transféré à Paris entre 1794 et 1796. Étant donné que le catalogue de 1851 ne mentionne pas sa présence, le type de DAUDIN doit être considéré comme perdu.

= *Cordylus cordylus niger* (Daudin, 1802).

Gerrhosaurus ocellatus Cocteau, 1834. Mag. Zool. Guérin, classe III, pl. 4 et pl. 6, fig. 1a-1d.

Syntypes : MHNP 2813 (2540), 195 (126) mm, *Ge* 32 ; MHNP 1200 (2543), 256 (154) mm, *Ge* 34/1 ; MHNP 7041 (2544), 261 (166 ?) mm, *Ge* 34. Tous les trois du Cap de Bonne Espérance, le premier par QUOY et GAIMARD, les deux autres par J. VERREAUX.

COCTEAU écrivait : « La collection du Muséum renferme cinq individus de la première espèce, c'est-à-dire du *Gerrhosaurus Ocellatus*... Tous ont été rapportés du Cap de Bonne Espérance : un par Delalande en 1822, un par MM. Quoy et Gaimard ; les deux autres par MM. Verreaux en 1831. » Pour DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 304), deux des cinq spécimens se rapportaient au *G. typicus* et trois au *G. flavigularis* var. C. Par suite d'une erreur typographique (p. 382), un B remplace le C en début de paragraphe, mais il ne peut y avoir de confusion sur le fait que pour les auteurs il y a bien trois variétés. Quatre des syntypes de *G. ocellatus* sont encore cités par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 141-142) qui précisent le nom des récolteurs : DELALANDE pour un spécimen de la variété B de *G. flavigularis* (non signalé par DUMÉRIL et BIBRON), QUOY et GAIMARD pour un spécimen de la variété C, et J. et E. VERREAUX pour les deux spécimens de *G. typicus*, tous spécimens ramenés du Cap de Bonne Espérance.

En 1984, le Muséum de Paris possède encore, sous le n° MHNP 2813, le type de la figure de COCTEAU (*G. flavigularis* var. C pour DUMÉRIL et BIBRON) et, sous les n°s MHNP 1200 et 7041, les deux spécimens que DUMÉRIL et BIBRON considéraient comme des *G. typicus*. Le spécimen ramené par DELALANDE (*G. flavigularis* var. B de DUMÉRIL et BIBRON), bien que signalé dans le catalogue des DUMÉRIL (1851 : 141), n'est plus actuellement en collection. GUIBÉ (1954) ne traite pas de ces types.

C'est par erreur que WERMUTH (1968 : 11) attribue à BOULENGER (1887 : 122) la mise en synonymie de *G. ocellatus* avec *G. flavigularis*. Ainsi que nous venons de le voir, celle-ci était réglée dès 1839 et admise par GRAY (1845 : 50). Mais aucun de ces auteurs, pas plus d'ailleurs que LOVERIDGE (1942), ne fait mention de la synonymie partielle avec *G. typicus*. FITZSIMONS (1943) ne mentionne pas *G. ocellatus*.

= p.p. *Gerrhosaurus flavigularis* Wiegmann, 1828, et p.p. *Gerrhosaurus typicus* (A. Smith, 1836).

Tracheloptychus Petersi A. Grandidier, 1869. Rev. Mag. Zool., 21 (2) : 339.

Holotype par monotypie : MHNP 7635 (2550 alpha), 205 (125) mm, *Ge* 62.

« Hab. Mourounbé » (G.). Le destinataire de la dédicace n'est pas mentionné par

GRANDIDIER, mais il s'agit très certainement de Wilhem PETERS auteur, en 1854, du genre *Tracheloptychus*.

La composition de la série-type n'était pas indiquée par GRANDIDIER mais le Muséum de Paris n'ayant, pendant fort longtemps, possédé qu'un seul exemplaire de cette espèce, GUIBÉ a pu légitimement le désigner comme l'holotype (1954 : 74, n° 382). ANGEL (1942, pl. XVII, fig. 2) a représenté la face supérieure de l'holotype.

= *Tracheloptychus petersi* A. Grandidier, 1869.

Cordylus polyzonus A. Smith, 1838. Mag. nat. Hist. London, (2), 2 : 31 ; et Ill. S. Afr. Rept., pl. 28 fig. 1, et 30 fig. 7 et 7a.

Syntype : MHNP 2800 (2522), 247 (133) mm, Zo 4.

A propos de « *Zonurus polyzonus* », DUMÉRIL et BIBRON écrivent (1839 : 357-359) : « nous en avons observé plusieurs échantillons dans la collection du docteur Smith, qui nous en a donné un fort bien conservé pour notre Muséum national d'Histoire naturelle ».

La présence du spécimen dans les collections du Muséum est attestée par le catalogue C. et A. DUMÉRIL (1851 : 135) : « Afrique australe : M. Smith. Unique ». GUIBÉ (1954) ne mentionne pas ce spécimen.

= *Cordylus p. polyzonus* A. Smith, 1838.

Gerrhosaurus 4. lineatus A. Grandidier, 1867. Rev. Mag. Zool., 19 (2) : 223.

Holotype par monotypie : MHNP 1451 (1867.60, 2533 B), 320 (180) mm, Ge 6.

« Lineas quator albido-flavis ». « Hab. Tulleur » (G.).

La composition de la série-type n'était pas indiquée par GRANDIDIER mais MOCQUARD (1895 : 98) ne signalait la présence que d'un seul type d'où sa désignation comme holotype par GUIBÉ (1954 : 74, n° 363). La première représentation de cette espèce, donnée par ANGEL (1942, pl. XVI, fig. 3 et 3a), n'est pas celle de l'holotype. L'espèce a été placée dans le genre *Zonosaurus* par BOULENGER (1887 : 127, note infrapaginale).

= *Zonosaurus quadrilineatus* (A. Grandidier, 1867).

Chalcides tetradactylus Lacepède in DAUDIN, 1802. Histoire naturelle... Reptiles, 4 : 362-366.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 390), GRAY (1845 : 51) et BOULENGER (1887 : 125) donnent LACEPÈDE pour auteur du binome *Lacerta tetradactyla* avec la date de 1803. FITZSIMONS (1943 : 241) reprend cet avis, alors que dans sa liste de synonymes il cite *Chalcides tetradactylus* Daudin, 1802 ! Dès l'année précédente, LOVERIDGE (1942 : 528) avait donné DAUDIN comme auteur de l'espèce, ce qu'adopte WERMUTH (1968 : 22). En fait, il semble légi-

time de conserver LACEPÈDE comme auteur mais avec la date de 1802, *in* DAUDIN ; en effet, ce dernier précise que LACEPÈDE lui a communiqué la description manuscrite que l'on retrouve d'ailleurs séparée par des guillemets dans le texte de DAUDIN, ex. : « L'individu que nous (LACEPÈDE) avons eu sous les yeux, avait dix pouces et quelques lignes de longueur totale ». Par ailleurs, la description latine donnée par DAUDIN n'apporte aucune précision qui ne soit déjà dans celle de LACEPÈDE.

L'holotype, par monotypie, de *Ch. tetradactylus* a fait partie des collections du Muséum de Paris ; DAUDIN écrivait : « On peut le voir dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris : on ne sait pas dans quelle partie de la terre il habite ». LACEPÈDE précisait (1803 : 357) : « Cet individu, ..., faisait partie de la nombreuse collection cédée à la République française par la république de Hollande ». C'est donc légitimement que FITZSIMONS (1943 : 293) posait la question : « Type in Paris Museum ? ». Malheureusement il doit être considéré comme perdu car il ne figurait déjà plus dans le catalogue C. et A. DUMÉRIL de 1851. Le type n'est donc plus représenté que par la planche LIX fig. 2 du travail de LACEPÈDE de 1803.

Créée dans le genre *Chalcides* en 1802, l'espèce *tetradactylus* est devenue le type du genre *Tetradactylus* de MERREM, en 1820, sous le nom de *T. chalcidicus*, avant que DUMÉRIL et BIBRON ne la transfèrent dans le genre *Saurophis* sous le nouveau nom de *S. lacepedii*. GRAY (1845 : 51) la maintient dans le genre *Saurophis*, tandis que BOULENGER (1887 : 125) la réintègre dans le genre *Tetradactylus*. LOVERIDGE (1942 : 529) a incorporé dans cette espèce, avec rang de sous-espèce, *Tetradactylus bilineatus* Hewitt, 1926.

= *Tetradactylus t. tetradactylus* (Lacepède *in* DAUDIN, 1802).

Zonosaurus trilineatus Angel, 1939. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **64** : 350-351.

Syntypes : MHNP 1939.31 (2533 g), 324 (180 ?) mm, *Ge* 7 ; MHNP 1939.32, 257 (120 ?) mm, 1939.33, 208 (63 ?) mm, 1939.34, 279 (162) mm, *Ge* 7.

Récoltés par R. DECARY à Ambovombe, extrême sud de Madagascar, reçus à Paris en 1932.

« ... trois bandes longitudinales dorsales blanches, dont l'une médiane... » (A.).

GUIBÉ (1954 : 75, n° 388) signale comme « Paratotype » le MHNP 1929.130 de Lavenombato, or cette localité se trouve très à l'ouest d'Ambovombe, à 30 km au sud de Tulear.

DIBAMIDÉS

Dibamus bourreti Angel, 1935. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **7** (6) 354-356, 3 fig. de la tête.

Holotype par monotypie : MHNP 1935.417 (3118b), 186 (32) mm, diamètre 5 mm,

femelle?, *Di 1*, provient des régions boisées de Tam Dao, alt. 900 m, province de Vinh Yen, Tonkin.

Espèce dédiée au collecteur, le professeur R. BOURRET de l'Université indochinoise de Hanoï. GUIBÉ (1954 : 105, n° 542).

Dibamus Novae-Guineae Duméril et Bibron, 1839. *Erpét. génér.*, 5 : 834-835.

Syntypes : MHNP 7156A (3118), 159 (22) mm, 111 VPS, et 7156, sans tête, 132 (17) mm, 100 + x VPS, *Di 2*.

Le dibame de Nouvelle-Guinée. « Cette espèce est originaire de la Nouvelle-Guinée. Il nous a été envoyé, du Musée de Leyde, deux individus étiquetés *Acontias subcaecus* » (D.B.).

Espèce-type, par monotypie, du genre *Dibamus* Duméril et Bibron, 1839 ; du grec *dibamos*, à deux pieds. GUIBÉ (1954 : 105, n° 541).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANGEL, Fernand, 1942. — Les Lézards de Madagascar. *Mém. Acad. malgache*, 36 : 194 p., 21 pl.
- BOETTGER, Oskar, 1877. — Die Reptilien und Amphibien von Madagascar. Frankfurt a.m., Christian Winter, 55 p. et 1 pl.
- 1881. — Die Reptilien und Amphibien von Madagascar. Dritter Nachtrag. *Abh. Senckenb. naturforsch. Ges.*, 12 : 435-558 et tiré à part de 126 p. et 5 pl.
- BOULENGER, George-Albert, 1885. — Catalogue of the Lizards in the British Museum (Natural History). 2 : 497 p., 24 pl.
- 1887. — Catalogue of the Lizards in the British Museum (Natural History). 3 : 575 p., 16 pl.
- BRYGOO, Édouard-Raoul, 1983. — Les types de Caméléonidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 5, A (3), suppl. : 26 p.
- Les Gerrhosaurinae de Madagascar, Sauria (Cordylidae). (Travail en cours.)
- CUVIER, Georges, 1817. — Le Règne animal distribué d'après son organisation, pour servir de base à l'histoire naturelle des animaux et d'introduction à l'anatomie comparée. Paris, Déterville éd., 2 : 532 p.
- 1829. — Le Règne animal d'après son organisation, pour servir de base à l'histoire naturelle des animaux et d'introduction à l'anatomie comparée. Paris, Déterville éd., n^{le} édit., 2 : 121 p.
- DUMÉRIL, Constant-A.-M., et Gabriel BIBRON, 1839. — *Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles*. Paris, Roret éd., 5 : 854 p.
- DUMÉRIL, Constant-A.-M., et Auguste DUMÉRIL, 1851. — *Catalogue méthodique de la collection des Reptiles*. Paris, Gide et Baudry édit. : 224 p.
- FITZSIMONS, Vivian-F., 1933. — Description of five new Lizards from the Transvaal & Southern Rhodesia. *Ann. Transv. Mus.*, 15 (2) : 273-280.
- 1943. — The Lizards of South Africa. *Transv. Mus. Mem.*, n° 1 : 528 p., et 24 pl.

- GRAY, John-Edward, 1831. — A synopsis of the species of the class Reptilia. *In* : GRIFFITH, Anim. Kingdom. 9. (Édit. anglaise du Règne animal de Cuvier.)
- 1845. — Catalogue of the Specimens of Lizards in the collection of the British Museum. London : 289 p.
- GUIBÉ, Jean, 1954. — Catalogue des Types de Lézards du Muséum national d'Histoire naturelle. Bayeux, imp. Colas : 120 p.
- LACEPÈDE, Bernard-G. E. DE, 1803. — Mémoire sur deux espèces de quadrupèdes ovipares que l'on n'a pas encore décrites. *Annls Mus. Hist. nat., Paris*, 2 : 351-359, pl. LIX.
- LAURENT, Raymond-F., 1964. — Reptiles et Amphibiens de l'Angola (Troisième contribution). Diang. Publ. culturaux, n° 67. Museu de Dundo. 165 p.
- LOVERIDGE, Arthur, 1942. — Revision of the African Lizards of the family Gerrhosauridae. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, 89 (11) : 485-543.
- 1944. — Revision of the African Lizards of the family Cordylidae. *Bull. Mus. comp. Harv.*, 95 (1) : 118 p., 12 pl.
- MOCQUARD, François, 1895. — Sur les Reptiles recueillis à Madagascar de 1867 à 1885 par M. Alfred Grandidier. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 1894 (1895), 8^e sér., 7 : 93-111.
- 1902. — Sur une collection de reptiles et de batraciens recueillis par M. Alluaud dans le Sud de Madagascar. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 9^e sér., 4 : 5-25.
- ROSE, Walter, 1926. — Some notes on the Lizards of the Cape Peninsula. *Ann. S. Afr. Mus.*, 20 (6) : 491-494.
- STEINDACHNER, Franz, 1891. — Uber einige neue und seltene Reptilien -und Amphibien- Arten. *Sber. Akad. Wiss. Wien*, math. natur.-wiss. Kl., Abt. 1 : 199-314, 2 pl.
- TORNIER, G., 1901. — Die Crocodile, Schildkröten und Eidechsen in Togo. *Arch. Naturgesch.*, Beih. : 65-88.
- WERMUTH, Heinz, 1968. — Liste der rezenten Amphibien und Reptilien. Cordylidae (Cordylinae + Gerrhosaurinae). *Das Tierreich*, Berlin, de Gruyter, Lief 87 : x + 30 p.

